

Rapport d'activités 2015

Programme Haïti

Résumé



PAD Haïti

Jérémie
(+509) 38 34 09 70
padgrandanse@proactiondev.org

PAD Belgique

24 rue Camille Cals
B-5030 Ernage - Belgique
Tél : +32 81 600 125
melanie@proactiondev.org
<http://www.proactiondev.org>

Table des matières

1	Introduction	2
2	Activités 2015.....	3
2.1	Résumé.....	3
2.1.1	Actions et résultats 2015	3
2.1.2	Objectifs et résultats 2015	3
2.2	Volet 1 : Sensibilisation du Grand public	4
2.2.1	Introduction	4
2.2.2	Spots radio	4
2.2.3	Perspectives	4
2.3	Volet 2 : Ijyèn lekòl	5
2.3.1	Zone d'intervention	5
2.3.2	Animations	5
2.3.3	Constructions	8
2.3.4	Perspectives	8
2.4	Volet 3 : Sante lakay	9
2.4.1	Zone d'intervention	9
2.4.2	Animations	10
2.4.3	Réalisations	12
2.4.4	Perspectives	17
3	Conclusion et perspectives sur l'année 2015	17

1 Introduction

Le programme est mené en partenariat avec la Fondation Im@gine depuis 2012. Il cible le département de la Grande Anse situé au sud-est de l'île et s'adresse à l'ensemble de la population du département.

L'**objectif global** du programme est l'amélioration durable de l'état de santé des populations du département de la Grande Anse en Haïti, qui participe à l'amélioration globale de leurs conditions de vie à travers diverses retombées économiques et sociales.

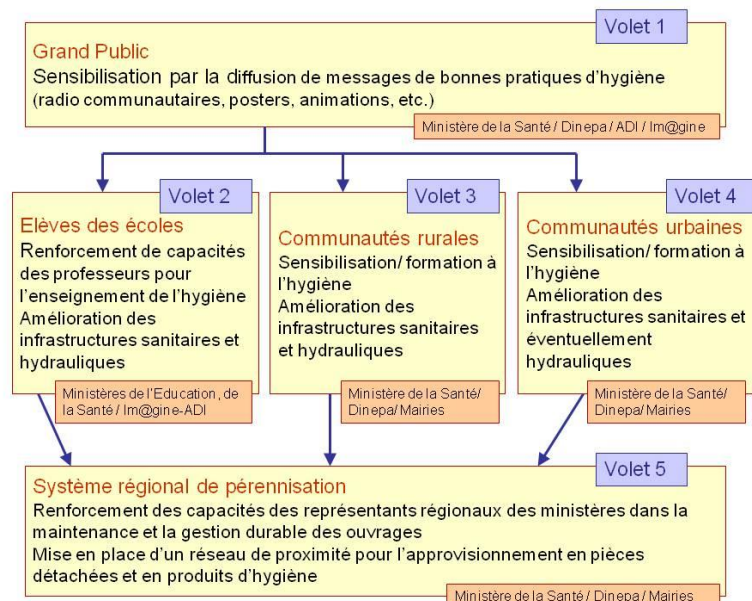
Les **objectifs spécifiques**, quant à eux, sont :

- L'amélioration durable des comportements liés à la consommation de l'eau et à l'hygiène à travers des activités de sensibilisation/ formation.
- L'amélioration de l'environnement sanitaire par la construction d'ouvrages sanitaires et hydrauliques

Carte 1 : Situation de la zone d'action en Haïti



Ce programme a été conçu en 5 volets successifs présenté dans le schéma ci-après.



Le programme a débuté en octobre 2012 avec le 1^e volet de sensibilisation du grand public. Les premiers spots radio ont été enregistrés et diffusés fin 2012. Ces spots ciblaient l'ensemble du département. Pour les autres activités, la commune de Corail, et en particulier les sections rurales, ont été ciblées pour le début du programme. L'enquête initiale sur Corail a été effectuée en 2012 et les animations dans les mornes ont débuté début 2013. En avril 2013, PAD a organisé une formation aux méthodes participatives sur Corail, pour ses animateurs, mais également ouvertes aux autres acteurs de la Grand'Anse. Suite à cette formation, les animateurs ont adaptés les outils du PHAST au contexte haïtien et ont lancé le volet 2 dans les écoles rurales et du centre ville de la commune de Corail. Fin 2014, les premiers PHAST ont débutés dans deux communautés rurales de Corail. Une dans la première section et l'autre dans la deuxième section.

2 Activités 2015

2.1 Résumé

2.1.1 Actions et résultats 2015

Volet 1

- 🌐 Les 22 spots diffusés depuis 2012 continuent à être diffusés régulièrement : chaque jour, un spot est diffusé toutes les heures le matin et un autre l'après-midi (chaque spot est donc diffusé 4 fois d'affilée)

Volet 2

- 🌐 Révision du manuel des professeurs et formation des professeurs pour enseigner les notions d'hygiène dans 6 nouvelles écoles
- 🌐 Constitution des clubs santé et formation des professeurs encadrant dans 6 écoles et refresh pour les professeurs des 5 premières écoles
- 🌐 Construction de deux urinoirs (un pour les garçons et un pour les filles), d'un système de lavage des mains avec un système de récupération d'eau de pluie

Volet 3

- 🌐 Formation PHAST auprès de 12 communautés (23 groupes PHAST), soit plus de 5 300 bénéficiaires
- 🌐 Création de 12 comités villageois
- 🌐 Formation et construction de 335 « ti bankèt » (sèche vaisselle), 328 douches et 185 « sistèm lave men lakay » (systèmes de lavage des mains)
- 🌐 Construction et finalisation de 465 latrines avec tikay (superstructure). Plus de 200 latrines supplémentaires sont en cours d'achèvement.

2.1.2 Objectifs et résultats 2015

Globalement, dans le volet 2, les objectifs 2015 n'ont pas été atteints. La mobilisation dans les écoles a été plus compliquée et nous avons prévu que toutes les écoles auraient besoin de latrines, ce qui n'est pas le cas. Pour le volet 3, les objectifs ont quasiment été atteints en ce qui concerne les animations PHAST et les latrines. La durabilité des dispositifs d'hygiène en revanche pose problème. Au niveau de l'eau, nous sommes en attente de la reconnaissance au niveau de l'UCAONG pour pouvoir entamer des chantiers de puits et d'aménagement de source avec la DINEPA.

Tableau 3 : Récapitulatif et comparatif des indicateurs/objectifs 2015 avec les résultats 2015

Indicateur	Objectif 2015	Résultats 2015	Atteinte objectif
Volet 1			
Diffusion des spots radio	2900	2900	100%
Volet 2			
PHAST Comité Ecole	8	5	62%
Formation Enseignants	8	4	50%
Formation des Enseignants Club Santé	8	8	100%
Formation des comités leadership	8	3	38%
Formation utilisation des ouvrages	8	4	50%
Latrines	8	0	0%
Urinoirs	0	2	100%
Lavage des mains	8	1	13%
Citernes	1	1	100%
Volet 3			
Animations PHAST	90	82	91%
Bilan final	1	X	100%
Latrines	500	465 achevées 571 opérationnelles	93% 114%
Dispositifs d'hygiène	1500	848	57%
Point d'eau	1 puits 1 aménagement de source	1 citerne	50%

2.2 Volet 1 : Sensibilisation du Grand public

2.2.1 Introduction

Durant toute l'année 2015, la radio, média le plus efficace pour toucher un maximum de personnes en Haïti, a diffusé nos messages santé.

2.2.2 Spots radio

Les 22 spots santé ont été diffusés à raison de 2 spots différents par jour et chacun 4 fois par jour, tous les jours, pendant toute l'année.

2.2.3 Perspectives

Suite au lancement du volet 3 (santé dans les communautés rurales), certains messages d'hygiène se sont avérés compliqués à faire passer auprès des bénéficiaires. En effet, certains mécanismes et liens de cause à effet entre comportement et problème de santé ne sont pas acquis. Durant l'année 2016

de nouveaux spots seront donc écrits et enregistrés pour appuyer les actions du volet 3, en mettant l'accent sur les déchets et sur la bonne utilisation des latrines.

Les messages seront toujours diffusés à raison de 2 spots par jour, chacun d'eux 4 fois par jour.

2.3 Volet 2 : Ijyèn lekòl

2.3.1 Zone d'intervention

Fin 2014, le nombre d'écoles couvertes par le volet 2 était de 5 (en jaune sur la carte 2). En 2015, 6 nouvelles écoles sont entrées dans le projet (en rouge sur la carte 2)

Carte 2 : Localisation des écoles du volet 2 (en rouge les nouvelles écoles de 2015)



2.3.2 Animations

Le projet suit une méthode participative basée sur le PHAST (Participatory Hygiene and Sanitation Transformation) permettant à l'école de déterminer les problèmes en matière d'hygiène et les solutions à apporter. Les solutions mises en place passent par la création d'un club Santé, la formation des professeurs et l'amélioration des infrastructures sanitaires et hydrauliques (selon les besoins identifiés). Dans chaque école un comité est créé. Il est constitué de parents d'élèves et d'enseignants. Le comité représente le partenaire privilégié pendant la durée du projet. Il est également formé afin d'assurer la pérennité du projet en acquérant les capacités d'entretenir les ouvrages réalisés. Les animations effectuées dans les écoles en 2015 sont repris dans le tableau 4.

Tableau 4 : Synthèse des animations dans les écoles

Animation	Objectif 2015	Réalizations 2015		Atteinte objectif
		Ecole	date	
PHAST Comité Ecole	8	- Saint Jean Bosco cycle 1 - Saint Jean Bosco cycle 2 - Les écoles de Mapou (SFX & EPCG) - Bethel de Colinette - Ecole nationale de Fond'Icaque	21 mars 21 mars 01 juin 05 novembre	62%
Formation Enseignants	8	- Ecoles de Mapou (SFX & EPCG) - Saint Jean Bosco cycle 1 & 2	11 mars 28 mars	50%
Formation des Enseignants Club Santé	8	Marion, Chanpy, Frère Nelson, Tipa Tipa, Saint Jean Bosco, Collège St Pierre	9 février 25 avril 7 novembre	100%
Formation des comités leadership	8	- Saint Jean Bosco cycle 1 - Saint Jean Bosco cycle 2 - Les écoles de Mapou (SFX & EPCG)	30 octobre 30 octobre 29 octobre	38%
Formation utilisation des ouvrages	8	- Bon Samaritain - Tipa Tipa, - Frère Nelson	12 février 28 février 28 février	50%
Club Santé		48 animations dans les Clubs de Tipa Tipa, Frère Nelson, Chanpy, Frère Nelson, Saint Jean Bosco, Collège Saint Pierre, Marion & Mapou		

2.3.2.1 PHAST

Nos animateurs assurent les animations PHAST depuis leur formation initiale en avril 2013. Durant l'année 2015, les animations PHAST ont eu lieu dans les 6 nouvelles écoles (5 comités, car un seul comité gère les 2 écoles de Mapou).

Suite à ces animations, les comités en collaboration avec PAD ont convenu des réalisations suivantes :

- A l'école Saint Jean Bosco cycle 1 : des urinoirs filles et garçons et un système de lavage de mains.
- A l'école Saint Jean Bosco cycle 2 : un captage d'eau de pluie, une citerne et un système de lavage de mains.
- Aux écoles de Mapou (SFX et EPCG) : 3 latrines, un captage d'eau de pluie, une citerne et un système de lavage de mains.
- A l'école nationale de Fond'Icaque : un captage d'eau de pluie, rénovation de la citerne et système de lavage des mains.
- A l'école Bethel de Colinette : 2 latrines (et un captage d'eau de pluie, rénovation de la citerne et système de lavage des mains une fois la construction de l'église adjacente terminée)

2.3.2.2 Formation des comités

Dans chaque école, un comité composé de membres de la direction, d'enseignants et de parents d'élèves a été élu au moment du PHAST. Ce comité a plusieurs fonctions. Il est le lien privilégié entre les bénéficiaires et le projet durant la durée des activités (notamment pendant les constructions) ; le

moteur de la communauté pour l'apport local et la mobilisation de la communauté. Il assure la pérennité du projet grâce au bon entretien des infrastructures.

En 2015, les membres les 5 nouveaux comités ont reçu la formation au leadership.

Une formation sur la maintenance & l'utilisation des latrines a été réalisée en février 2015 pour Tipa Tipa et le Collège Frere Nelson. Les autres comités recevront cette formation une fois les travaux achevés.

2.3.2.3 Formation des professeurs

Afin d'améliorer les connaissances et pratiques des élèves en matière d'hygiène, le programme forme les professeurs. Cette formation vise à améliorer les connaissances des enseignants et directeurs dans les domaines de l'eau, l'hygiène, l'assainissement et la santé tout en leur proposant des méthodes et des activités pour les aider avec leurs élèves. Il est complété par des séances destinées aux enseignants qui encadrent les Clubs Santé

Les cours se donnent en créole. Deux aspects presque inexistantes dans les écoles haïtiennes sont renforcés : le jeu (apprendre en jouant, en chantant, dans la bonne humeur) et l'expérience (« je fais, j'observe, je comprends » à l'inverse de « je mémorise »).

Les enseignants participent activement et expriment leur enthousiasme. Toutefois, ils sont souvent démunis tant au niveau des supports que de la créativité pédagogique. C'est pourquoi, cette année nous avons conçu des leçons EAH présentées sous forme de fiches avec des images couleurs comme support.

Les leçons sur les bons et mauvais comportements comprennent un kit de 16 photos. Les chemins de contamination et leurs barrages comprennent 9 + 5 images.

Avec le souhait de leur procurer un matériel de grande qualité et durable, depuis 2014, notre équipe a offert sa collaboration dans la réalisation du livre « Guide d'Hygiène pour Haïti : bilingue français-créole ». Sa publication est prévue pour 2016. Cet ouvrage a été conçu de grande taille pour être utilisé dans les classes. Il est riche en informations, messages et images ; il fournira une aide précieuse pour les cours EAH dans les écoles.

2.3.2.4 Clubs Santé

Des clubs santé ont été formés dans les 2 écoles de Mapou et les 2 écoles de Saint Jean Bosco.

Une première formation a été réalisée le 9 février pour les nouveaux professeurs et faire une révision pour les anciens. Une deuxième formation pour tous les enseignants encadrant les clubs santé a été réalisée le 24 avril afin de faire le point sur cette première année de club et de voir les points à améliorer. A la rentrée scolaire 2015-2016, tous les Clubs Santé ont été restructurés et renforcés. Les manuels ont été améliorés. Une nouvelle séance d'animations avec tous les professeurs a été organisée le 7 novembre. Ces formations, avec tous les professeurs de clubs permettent un bel échange de compétences et une émulation pour le fonctionnement des clubs et la mise en place d'activités au sein des clubs.

2.3.3 Constructions

Après le PHAST et avant le début des constructions, les écoles signent un contrat avec le projet. Celui-ci établit clairement les constructions prévues, l'apport du projet et l'apport des communautés. L'apport local est primordial pour l'appropriation du projet par les bénéficiaires mais pose parfois problème dans certaines zones quand ces matériaux ne sont pas disponibles localement et qu'il faut les faire venir d'un peu plus loin. Le projet prend parfois en charge des frais de transport quand un matériau est effectivement non disponible sur place. L'ensemble des constructions terminées et en cours sont résumées dans le tableau suivant.

Tableau 5 : Synthèse des constructions réalisées en 2015 dans les écoles

Ecole	Latrines	Urinoirs	eau	lavage de mains
Frère Nelson		1, 4 places garçons 1, 3 places filles	Système de récupération d'eau de pluie	OK
Champy			Drainage fait Citerne à faire	
Réalisations 2015	0	2	1 fait 1 en cours	1
Objectif 2015	8 blocs		1 récupération de pluie	8
Réalisation objectif	0%	100%	100%	13%

L'objectif pour 2015 était de travailler dans 8 nouvelles écoles. Finalement seulement 5 sont rentrés dans le projet et les constructions n'ont pas débuté en 2015. Les difficultés rencontrées sont surtout liées à la difficulté pour les comités à organiser l'apport local valorisé. La grande période de sécheresse (6 mois) et la rareté des matériaux dans certaines zones sont aussi des freins à l'avancement des travaux.

2.3.4 Perspectives

Le comité de Champy a finalement pu réunir l'ensemble des matériaux et a confirmé qu'ils seront prêts à démarrer le chantier début 2016. A Mapou, les matériaux sont rassemblés et les constructions seront lancées début 2016. Les écoles Saint Jean Bosco cycle 1 & 2 et l'école Béthel de Colinette rassemblent les matériaux locaux. L'objectif est de clôturer tous les projets en cours et répondre aux nouvelles demandes, estimées à 2 nouvelles écoles en plus des 8 en cours pour 2016.

Tableau 6 : Détail des animations planifiées en 2016 dans les écoles

Animation	Ecoles	Total
PHAST	2 nouvelles	2
Leadership comité	2 nouvelles	2
Formation Enseignant	Colinette, Fond'Icaques + 2 nouvelles	4
Formation club	Colinette, Fond'Icaques + 2 nouvelles	4
Réunion interclub	Tous	1
Formation utilisation comité	Chanpy, St Jean Bosco, Mapou, Colinette, Fond'Icaques	8

Tableau 7 : Détail des constructions planifiées en 2016 dans les écoles

Ecole	Latrines	Urinoirs	Eau
Tipa tipa		1 double	Système de lavage des mains (SLM)
Chanpy			citerne + SLM
SJB I		1 double	Système de lavage des mains
SJB II			Drainage et citerne + SLM
E.N. Fond'Icaques	3		Drainage et réhabilitation citerne + SLM
Mapou (2 écoles)	3		Drainage et citerne + SLM
Bethel de Colinette	2		Drainage et rénovation citerne + SLM
Nouvelles écoles	4	1 double	2 SLM
TOTAL des objectifs pour 2016	12	3 double (garçons/filles)	2 citernes à faire ; une à réhabiliter 8 systèmes de lavage de mains durables

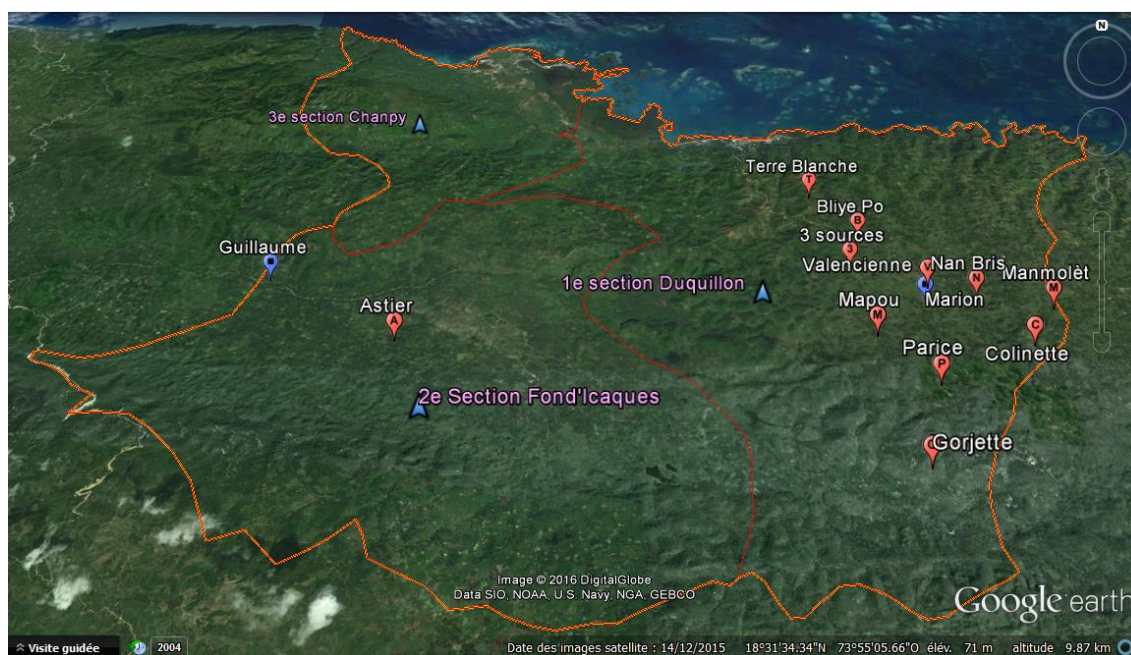
2.4 Volet 3 : Santé lakay

2.4.1 Zone d'intervention

Fin 2014, le projet a simultanément démarré sur les sections 1 et 2 ; un PHAST avait été fait dans les communautés de Marion (Section I) et un dans celle de Guillaume (Section II). Mais très vite, il s'est avéré difficile d'apporter satisfaction aux 2 sections en même temps. Etant donné que le terrain est plus favorable et les matériaux plus accessibles, la 1^{ère} section a été priorisée avec pour objectif de la couvrir complètement pour fin 2017.

Le volet 3 a donc démarré dans la 1^e section autour de l'école Maranatha avec la localité de Marion. Les localités avoisinantes ont alors sollicités le projet et au cours de l'année 2015 se sont ajoutés 10 localités. Toutefois, la 2^{ème} section n'a pas été totalement délaissée et le projet a répondu à la demande déjà adressée en 2014 par la localité d'Astier.

Carte 6 : Localités du volet 3 (en bleu les localités de 2014 en rouge les nouvelles localités de 2015)



2.4.2 Animations

Tableau 8 : Synthèse des animations effectuées en 2015 dans les localités du volet 3

Localités	Marion		Blive PO		3 sources		Valencienne		Nan Bris		Terre Blanche		Mapou		Manmolèt		Colinette		Guillaume		Astier		Paris		Gorjèt		Total 2015	Objectif 2015	Atteinte
	2014	janvier	février	avril	avril	mai	avril	mai	mai	mai	juin	juin	septembre	septembre	juin	juillet	2014	août	avril	septembre	octobre	octobre	octobre	octobre	octobre				
Nombre ménages	28	41	42	45	50	33	42	39	48	48	46	56	56	52	45	37	52	54	52	68	66	62	66						
Groupe PHAST	I	II	III	IV	VI	V	VI	VIII	I	II	III	I	II	I	II	I	II	I	II	I	II	I	II	I	II	23	25	92%	
Animation PHAST	2014	janvier	février	avril	avril	mai	avril	mai	mai	juin	juin	septembre	septembre	juin	juillet	2014	août	avril	septembre	octobre	octobre	octobre	octobre	octobre	92	100	92%		
Formation Comité	Juin et nov	6 - 1	6 - 1	Juin et nov	6 - 1	6 - 1	Juin et nov	et nov	Juin et nov	Juin et nov															9	25	36%		
Bilan final	11/15																								1	X	100%		

Pour l'année 2015, le projet a travaillé avec 13 localités et 23 groupes comprenant 1128 ménages représentant 5327 bénéficiaires. Les objectifs en termes de nombre de localités n'ont pas été atteints

car le nombre de ménages par localité avait été sous-évalué mais les objectifs en termes de nombre de bénéficiaires ont bien été atteints.

2.4.2.1 Animations pour les bénéficiaires

Après la rencontre préliminaire, les localités trop importantes sont divisées en plusieurs groupes pour les animations. Les groupes sont invités à participer aux séances d'animations PHAST.

Dans le milieu rural, il est très difficile de mobiliser les gens et leur donner rendez-vous. Ils partent travailler tôt et restent dans les jardins la journée. D'une semaine à l'autre, la pluie, un décès dans la communauté, etc. peut contrarier les rencontres. Aussi dorénavant les PHAST sont-ils organisés en une semaine. Le taux de participation s'est amélioré et rend les groupes plus dynamiques.



Animations PHAST dans les communautés

Lors de la 4^{ème} phase

du PHAST, après avoir résumé l'ensemble des notions abordées et discutées, l'accent est mis sur ce qui peut être fait soi-même (et donc sans aide extérieure). Les participants identifient eux-mêmes les comportements qui pourraient les aider à améliorer leur santé et celle des membres de leur famille. Aussi 2 types d'actions sont identifiés : ce qui est facile à réaliser (et qui peut se faire sans l'intervention extérieure) et ce qui est plus difficile (nécessite une connaissance technique et/ou un coût important).



4^e séance de PHAST dans les communautés

Etant donné l'absence quasi-totale de latrines sur la zone, la construction de latrines apparaît généralement comme une priorité lors des animations PHAST. 2 types de latrines ont été retenus :

- Les dalles bombées qui ont l'avantage d'être facile à mettre en œuvre et moins chères
- les dalles type OMS qui sont mises en place lorsque le terrain n'est pas assez stable pour la mise en œuvre de dalles bombées

Lorsqu'un groupe atteint 85% de réalisation, une animation spéciale « Bilan final » est organisée. Les participants sont mis au courant des avancements du projet, les retardataires encouragés et tous participent à une animation sur l'utilisation et l'entretien de leur latrine. En 2015, seule la localité de Marion a réalisé le bilan final.

2.4.2.2 Animations pour les Comités

A la fin de la dernière séance du PHAST, un comité est élu. C'est lui qui assurera le relais entre les participants et les animateurs du projet et il aura également un rôle au-delà du projet pour garder les acquis.

Après le PHAST, une formation est organisée pour les membres des comités afin de leur expliquer leur rôle et les encourager dans leurs missions. Une charte reprenant leur mission est faite et ils reçoivent également la liste des participants des différents groupes de leur localité sous forme de tableau.

Les membres du comité sont chargés d'encourager les participants à réaliser leurs « faciles » (petits ouvrages d'hygiène simples à réaliser), à récolter leurs matériaux et à creuser la fosse de la latrine. Ils sont également formés pour pouvoir appuyer les familles dans l'entretien des ouvrages (réparer les « faciles » notamment) après la fin du projet.

Un comité a bien été créé dans chaque localité. Au total pour les 13 localités engagées dans le projet fin 2015, 23 groupes d'animations ont été créés et 13 comités ont été élus et formés.

2.4.3 Réalisations

2.4.3.1 Les « faciles »

Les « faciles » sont des petits ouvrages d'hygiène faciles à mettre en place par les ménages. Ils ne nécessitent que des matériaux faciles à trouver (bois, bouteille en plastique) et ne nécessitent pas de technique particulière. Une simple démonstration permet de comprendre comment les faire. Les animateurs montrent les différentes constructions lors des animations (système de lavage des mains, douche, râtelier à vaisselle) et les comités appuient ensuite les familles dans les constructions.

L'objectif est que chaque participant qui adhère au projet réalise ces facilités chez lui. Fin 2015 pour 465 latrines terminées, nous avons 185 « sistèm lave men lakay » (39%), 335 « ti bankèt » (sèche vaisselle 72%) et 328 douches (70,5%). On constate une constance pour les sèches vaisselles et la douche (un peu plus de 70% des ménages), mais pour le lavage de mains, près de la moitié des installations existantes avaient disparu après quelques mois (enfants, mauvais temps, négligence, plus que 40% des ménages avaient encore un système de lavage de mains)

2.4.3.1.1 Système de lavage des mains

Le système de lavage des mains proposé lors des animations se réalise grâce à une bouteille de soda en plastique et un bout de ficelle avec un trou perdu sous la bouteille de telle sorte qu'il n'y ait pas la formation de boue à l'endroit où on se lave les mains. Cette installation est communément appelée « sistèm lave men lakay » (système de lavage des mains à la maison). Aussi remporte-t-il un vif succès. C'est avec le temps que les difficultés sont apparues :

1. Une sécheresse de 6 mois a frappé la zone et l'eau n'est pas disponible.
2. Les enfants s'amuse à décrocher la bouteille.
3. La non durabilité de l'installation implique qu'elle soit renouvelée au bout d'un certain temps.

Les comités ont été sensibilisés au problème et devraient permettre de sensibiliser des familles pour entretenir ces ouvrages. Un spot radio est également prévu.



Sistèm lave men lakay

2.4.3.1.2 Râtelier à vaisselles (ti bankèt)

Le râtelier à vaisselle communément appelé « ti bankèt » : utile pour permettre l'égouttage des ustensiles de cuisine alors que la cuvette en plastique garde l'eau dans le fond de la cuvette. Il s'agit de remettre à l'honneur une ancienne pratique. Peu à peu les paysans comprennent et réalisent leur « ti bankèt ».



ti bankèt

2.4.3.1.3 Douche

Pour la douche, l'objectif est de réaliser un espace douche dans leur cour. Il s'agit le plus souvent d'un espace fermé avec des feuilles de bananes ou cocotiers dans lequel le sol est recouvert de roches. La sensibilisation sur la nécessité de préserver l'intimité surtout des jeunes filles et petites filles doit être faite car en milieu paysan, ce n'est pas une évidence.



Douches

Aussi nous avons décidé de réaliser de nouveaux spots radios en 2016 pour expliquer l'importance de ces « faciles ».

2.4.3.2 Latrines

La construction des premières latrine a débuté en avril 2015 avec la venue pour 3 mois de l'ancien responsable du projet Hydro de l'ONG Interaide dans les Cahos. Son expérience des projets EAH a été mise à profit pour former les animateurs du projet aux techniques de construction de dalles de latrines, que ce soit les dalles bombées ou les dalles OMS.

Le tableau suivant reprend le détail des localités qui ont entamés des constructions de latrines en 2015.

Tableau 9 : suivi des constructions de latrines dans les communautés

Localité	Groupes	Foyers	Bénéficiaires	dalles coulées	dalles sur fosse	ti kay	lavage des mains	ti banket	douche
Marion	DUQ 1	28	207	27	23	12	6	18	18
	DUQ 2	41	180	35	32	29	11	26	26
Bliye Po	DUQ 3	42	342	31	23	24	0	10	10
3 Sources	DUQ 4	45	236	36	27	25	6	15	20
Valencienne	DUQ 5	50	237	49	44	34	11	26	32
	DUQ 7	33	138	17	17	17	10	10	7
Nan bris	DUQ 6	42	178	34	32	31	9	31	14
Terre Blanche	DUQ 8	39	182	20	3	0	0	0	0

Mapou	MAPOU 1	48	234	29	26	25	13	13	13
	MAPOU 2	48	221	27	25	25	0	14	12
	MAPOU 3	46	181	35	35	35	17	20	21
Colinette	Col I	52	251	51	49	42	34	38	44
	Col II	45	183	45	43	43	27	26	32
Manmolèt	Mamolet 1	56	265	54	54	54	21	39	35
	Mamolet 2	56	272	56	56	56	20	49	44
Guillaume	FD 1	37	204	33	20	7	0	0	0
	FD 3	52	290	32	22	0	0	0	0
Astier	FD 2	54	162	47	29	0	0	0	0
	FD 4	52	189	38	11	6	0	0	0
11 localités	19 groupes	866	4152	696	571	465	185	335	328
				80%	66%	54%	21%	39%	38%

Pour cette année, 696 dalles ont été coulées, 571 sont sur leur trou et 465 disposent d'une superstructure. Nous avons prévu pour 2015 la construction de 500 latrines. Notre objectif est donc atteint.

Pour les latrines, les participants récoltent les matériaux locaux (sable, eau, gravier) tandis que le projet fournit le ciment, fer et un tuyau pvc pour l'aération. PAD les encadre dans la réalisation de leur dalle et ils construisent eux-mêmes la superstructure de leur latrine. Le projet met en place deux types de dalles : des dalles bombées, rondes, plus petites et moins onéreuses et des dalles type OMS, rectangulaire et reposant sur une fondation bétonnée. Par défaut, ce sont les dalles bombées qui sont faites, mais lorsque le terrain n'est pas assez stable (notamment dans les terrains sableux de fond'Icaques), alors l'animateur/technicien choisit la dalle OMS.

Lorsque la première dalle est coulée dans une localité, les membres des comités et les maçons sont invités à y participer. Ensuite, un kit d'outils est remis au maçon pour pouvoir réaliser leur travail.



Réalisation dalle bombée

Il s'agit ensuite de les encourager pour réaliser la superstructure car, dès que la dalle est posée sur la fosse, les bénéficiaires l'utilisent. Dans un premier temps, il a été compliqué de faire construire les superstructures. Le projet a mobilisé les comités et a organisé une réunion inter-comité en montrant les plus belles réalisations. L'émulation a fonctionné et les superstructures se construisent maintenant progressivement.

Les animateurs continuent à passer dans les différents groupes pour faire un état des lieux, motiver les comités et les participants à faire ou refaire les faciles et s'assurer de la réalisation complète de la latrine.



latrines



Concernant le creusage de la fosse, beaucoup de difficultés ont été rencontrées. Dans un premier temps les participants creusaient leur trou trop large. Un muret de fondation a ensuite été construit avant le creusement pour imposer la taille de la fosse. Etant donné que la zone est rocheuse, parfois le paysan doit creuser à plusieurs endroits différents avant de trouver l'endroit qui convient. Finalement des encadrements en bois de la taille du trou ont été réalisés. L'encadrement est fixé au sol et la personne peut creuser. En cas de difficultés, l'encadrement est fixé ailleurs. Dans la plaine de Fond'icaques, le terrain est sableux. Aussi suite à des fortes pluies, le terrain s'est affaissé dans plusieurs latrines. Pour toute la zone sableuse, des précautions supplémentaires ont donc été mises en place, l'enrochement de la fosse, la protection de la latrine, etc.

Finalement les paysans ne se montrent pas toujours très motivés à construire leur superstructure et utilisent leur latrine dès que la dalle est posée sur la fosse. Des animations sur l'importance de préserver leur intimité en réalisant « une petite maison » composée de 4 parties et d'un toit ont donc été faites et les comités ont été mobilisés pour bien faire passer le message.

En revanche, l'appropriation de ses latrines ne fait aucun doute puisque la plupart des bénéficiaires ont d'eux-mêmes rajouté un pot sur le trou de la latrine. Si cela montre bien l'appropriation par les bénéficiaires, la présence d'un pot peut comporter des risques accrus d'hygiène et les animations sur le bon entretien de la latrine doivent être adaptées.

2.4.3.3 Points d'eau

Il était prévu de commencer la construction du premier aménagement de source fin 2015. Cependant, l'eau est un enjeu politique et même si le projet collabore pleinement avec la DINEPA pour toutes ses actions, en ce qui concerne l'aménagement de source, il sera nécessaire d'attendre une collaboration formelle. Cette collaboration ne pourra se faire qu'après la reconnaissance officielle de PAD par le gouvernement haïtien. D'ici là, les aménagements de source et les puits devront être post-posés.

En attendant, pour soulager les populations qui manquent particulièrement d'eau le projet réalise des drainages de toit et des citernes dès qu'une localité en offre la possibilité (toit en dur d'où on peut récupérer l'eau : toit d'école ou d'église).

Dans la localité de Mapou, le drainage du toit de l'église a ainsi été refait et la citerne existante réhabilitée.

Dans la localité de Colinette, la population achève le toit de l'église et prépare déjà l'apport local pour faire réaménager la citerne située à côté de l'église.

2.4.4 Perspectives

Pour l'année 2016, les objectifs identifiés au niveau des animations sont :

1. la bonne mise en fonction des latrines et la pérennité des nouveaux comportements (utilisation, entretien, etc.), avec les groupes existants.
2. poursuivre les animations PHAST dans de nouvelles localités (19 localités)
3. Former des comités eau dans les localités où l'eau sera accessible.

Pour les constructions les objectifs sont :

- 1 Appuyer les communautés pour la construction de 1200 latrines
- 2 Appuyer les communautés pour la construction de 4 points d'eau : 3 systèmes de récupération de pluie et 1 puits dans la section de Fond'Icaques où la nappe est haute et accessible

Tableau 10 : perspectives 2016 pour le volet 3

Activités	Perspectives 2016
Latrines	1200
Point d'eau	3 systèmes de récupération de pluie 1 puits
Animations PHAST	1440 ménages (39 groupes)
Formations Comités	19
Formations Comités eau	4

3 Conclusion et perspectives sur l'année 2015

Sur l'année 2015, le volet 2 dans les écoles n'a pas fonctionné comme prévu. La mobilisation a été compliquée en début d'année puis de mai à novembre, la mobilisation n'est plus possible (examen, vacances, rentrée). Cependant, les écoles se sont remobilisées en fin d'année et les nouvelles écoles entrées dans le projet en fin d'années semblent, elles, très motivées, et rassemblaient déjà les matériaux nécessaires. En 2016, les travaux dans les écoles devraient donc redémarrer.

Pour le volet 3, l'engouement est très fort. Les premières constructions de latrines n'ont commencé qu'en avril. Mais l'objectif des 500 latrines est atteint. La mobilisation a été un peu moins forte pour la construction des superstructures, mais une réunion intercomité et des animations supplémentaires ont permis de lancer activement la construction des superstructures. Le seul point encore difficile reste

les systèmes de lavage des mains non durable. La très grande majorité des ménages en installe un à la fin des animations, mais quelques mois après seuls 40% des ménages avec latrines avaient encore un système de lavage des mains. Les animateurs ont mobilisés les comités pour faire passer les messages d'hygiène, et en particulier pour motiver les familles à remplacer les systèmes cassés. Un ou deux nouveaux spots radio vont être réalisés en 2016 et une nouvelle évaluation sera faite pour voir si des mesures supplémentaires doivent être prises (sensibilisation des enfants par exemple qui ont tendance à jouer avec l'eau). Le volet eau n'a pas pu être développé en 2015 (à l'exception d'une citerne avec drainage de toit), mais il est prévu de développer cet aspect en 2016, au moins avec des citernes, puisque la réalisation d'aménagements de sources ne pourra être faite qu'après la reconnaissance officielle de PAD par le gouvernement Haïtien.

Les perspectives pour 2016 sont reprises dans le tableau suivant.

Tableau 14 : Résumé des prévisions 2016

Activités	Prévision 2016
Volet 1	
Ecriture enregistrement de nouveaux spots	8
Diffusion des spots	8/ jour
Volet 2	
PHAST	2
Leadership comité	2
Formation Enseignant	4
Formation club	
Réunion interclub	1
Formation comité utilisation	8
Construction latrines	12
Construction urinoirs	3 doubles
Construction ouvrages hydraulique	2 citernes + 1 citerne à réhabilité + 8SLM
Volet 3	
Latrines	1200
Point d'eau	3 systèmes de récupération de pluie 1 puits
Animations PHAST	1440 ménages (39 groupes)
Formations Comités	19
Formations Comités eau	5